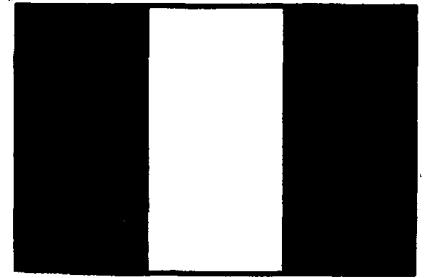


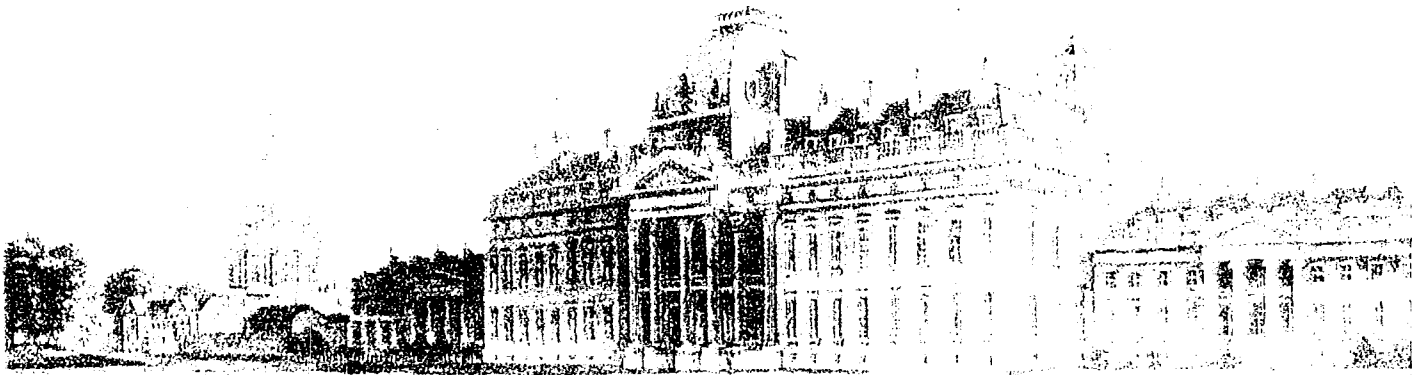


1918-562

mémoire de géopolitique



COLLEGE INTERARMÉES DE DEFENSE



L'EGYPTE DANS LES CONFLITS DU PROCHE ORIENT

par CF OSMAN-ahmed mohmed aly

1997 - 1998

A3

L'EGYPTE DANS LES CONFLITS DU PROCHE ORIENT.

Le bouleversement stratégique intervenu en 1990, la guerre du Golfe en 1991, les problèmes liés au processus de paix avec le gouvernement israélien ont nécessité un réexamen en profondeur de la politique égyptienne dans le proche orient, pour que l'Egypte ne perde pas tout ce qu'elle a déjà entrepris dans le processus de paix .

Les raisons de ce réexamen se retrouvent dans l'analyse des cinq points suivants:

1. Les pays les plus belliqueux des conflits du proche orient.
2. Les conflits des 30 dernière années.
3. Les conférences de paix.
4. Les problèmes de la paix.
5. Le rôle de l'Egypte.

1. LES PAYS LES PLUS BELLIQUEUX DES CONFLITS DU PROCHE ORIENT

1-1 EGYPTE

L'Egypte est un don du Nil, constatait le voyageur grec Hérodote au V siècle av. J C. Dans ce pays autrefois désertique, la vie des hommes s'est toujours organisée autour du fleuve roi. Des confins soudanais aux marécages du delta, les fellahs pratiquent une culture d'irrigation et partagent un même mode de vie rythmé par les crues du fleuve et les deux récoltes annuelles .

L'Egypte s'étend sur un million de kilomètres carrés dont seule une infime partie est cultivable. Avec plus de 60 millions d'habitants en 1993, elle représente un tiers de la population du monde arabe.

Les principales ressources financières du pays proviennent du pétrole, du canal de Suez, du tourisme, et des capitaux provenant des 3 à 4 millions d'Egyptiens travaillant à l'étranger. L'Egypte dont la balance agricole est déficitaire exporte du coton. Mais sur le plan économique, la situation s'aggrave avec une dette « civile et militaire » de près de 50 milliards de dollars, un déficit budgétaire de 10 milliards de dollars, une inflation de près de 35%, un chômage touchant plus de 20% de la population active. Plus que jamais, l'Egypte est dépendante de l'aide économique et militaire américaine, du bon vouloir des organismes internationaux: le fonds monétaire international et la Banque mondiale.

L'Egypte ^{est actuellement a été} marquée par une politique ^{étrangère} plus équilibrée : Hosni Moubarak confirme les accords de Camp David , mais se rapproche de la Jordanie ,de l'Irak et de l'OLP, puis renoue avec la majorité des pays arabes . Il maintient des relations privilégiées avec les Etats- Unis, mais normalise celles avec l'URSS .La politique de l'infitah est pour suivie, mais le président Hosni tente de combattre la corruption et d'étendre les activités productives .

Enfin sur le plan économique, après avoir longtemps résisté aux pressions du FMI, ce qui entraîna un report de l'effacement d'une partie des dettes égyptiennes, le nouveau gouvernement de Kamal Alganouri, formé en janvier 1996, décidait d'accélérer le programme de privatisation .Un nouvel accord avec le FMI devait être signé à l'automne de cette année , permettant l'effacement de 4 milliards de dollars de dettes.

1-2 ISRAEL

« En ce jour où prend fin le mandat britannique et en vertu du droit naturel et historique du peuple juif et conformément à la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies nous proclamons la création d'un Etat Juif en Palestine » C'est par ces mots que le 14 mai 1948 à seize heures, David Ben Gourion annonce au monde depuis la salle du musée de Tel Aviv la naissance d'Israël.

Israël (frontières de 1967) comptait en 1994 5.1 millions d'habitants (+2.7% par rapport à 1993) dont 4.24 millions de juifs et 887000 Arabes et couvre dans ses frontières d'avant la guerre des six jours en 1967, la ligne dite « Ligne verte » 21500 km² auxquels s'ajoutent depuis, les territoires annexés le Golan syrien (1150 km²) Jerusalem-Est (143 km²) et occupée la Cisjordanie (5800 km²) la bande de Gaza (370 km²) et la bande dite « de sécurité » au sud du Liban (850 km²). Le produit intérieur brut d'Israël s'élevait en 1994 à 74 milliards de dollars.

Les exportations de biens et de services ayant atteint 24 milliards, tandis que les importations se montaient à 36 milliards, le déficit de la balance des paiements frôlait 12 milliards qui viennent s'ajouter à une dette extérieure brute de 40 milliards de dollars soit 55% du PNB. La dette extérieure nette représentait 17.7 milliards.

Il est vrai, Israël possède peu de richesses naturelles, pas de pétrole mais des phosphates et de la potasse. L'essentiel du développement du pays repose sur une agriculture dont le succès tient aux techniques ultramodernes mises en oeuvre, sur une industrie importatrice de matières premières et aussi sur l'exportation de produits à forte valeur ajoutée comme le diamant, les armes, les produits chimiques, etc. Depuis la fin des années quatre-vingt, les technologies de pointe représentent une part grandissante de l'activité économique et des exportations du pays « télécommunications, semi-conducteurs, impression numérique, gestion de réseaux, logiciels, instruments médicaux, pharmacie et biotechnologie » Plus de la moitié du territoire israélien est occupé par le désert du Néguev qui ne reçoit que 100 à 200 millimètres de précipitations par an.

1-3 LIBAN

Le Liban est un pays de 10500 km² et de 2.8 millions d'habitants Ne disposant pas de ressources naturelles, il a longtemps dû son développement exceptionnel à son rôle de pont entre Orient et Occident, entre capitaux arabes et banques du nord Mais, depuis le retour à la paix, il lui faut reconquérir une place nouvelle dans un Moyen-Orient profondément transformé depuis 1975. Partout, sous la pression de la libéralisation et de la fin du socialisme arabe, des concurrents sont apparus. En 1968, le sud du Liban commence à être entraîné dans le conflit israélo-arabe, avec l'installation des premiers commandos palestiniens et les bombardements israéliens qui n'épargnent pas la population civile. En 1970, l'armée israélienne effectue sa première opération limitée au sud.

En mars 1978 Israël envahit le Liban Sud jusqu'au fleuve Litani.

2-LES CONFLITS DES 30 DERNIERES ANNEES

2-1 GUERRE DE 1967

Elle tire son nom de guerre « des six jours » de la durée des opérations militaires. Cette guerre entraîne en particulier pour Israël une profonde modification de ses frontières avec l'occupation de Jérusalem Est, de la Cisjordanie, de Gaza, du Golan et du Sinaï.

Nasser décide de fermer le golfe d'Aqaba aux navires israéliens et demande aux forces de l'ONU de se retirer d'Égypte-affirmant qu'elle n'ont qu'à se redéployer d'autre côté de la frontière, en Israël .

Le 5 juin 1967, Israël prétexte une attaque égyptienne, rendue plausible par le déchaînement médiatique des jours précédents; son aviation passe à l'offensive. En une matinée, la partie est gagnée: surprise, la chasse égyptienne a été clouée au sol. Après s'être assuré la maîtrise des airs, En moins d'une semaine, la Syrie perd les hauteurs du Golan, l'Égypte Gaza et la péninsule du Sinaï, jusqu'au canal de Suez. L'état juif quadruple la superficie de son territoire .

« Il n'est pas vrai, déclare à l'époque le général Moshe Dayan, que les Arabes détestent les juifs pour des raisons personnelles, religieuses, ou raciales. ILS nous considèrent et à juste titre de leur point de vue, comme des occidentaux, des étrangers, des envahisseurs qui se sont emparés d'un pays arabe pour en faire un état juif. Dès lors, nous sommes obligés de réaliser nos objectifs contre la volonté des Arabes. Nous devons vivre dans un état de guerre permanent »

2-2 GUERRE DE 1973

C'est le quatrième conflit entre Israël et ses voisins. Les troupes égyptiennes et syriennes parvinrent à s'introduire dans les lignes israéliennes. Bien que suivie d'un succès militaire hébreu cette victoire provisoire fut vécue du côté arabe comme la revanche des humiliations subies en 1948 ;1956 et 1967 .

Le 6 octobre, jour de la fête juive de Kippour et en plein mois de Ramadan, les blindés égyptiens passent le canal, bousculent la ligne Bar Lev et s'enfoncent dans le Sinaï, tandis que les soldats syriens avancent de 5 kilomètres sur le plateau du Golan. Il faudra une semaine pour que les généraux israéliens se ressaisissent, et que leurs chars reprennent l'initiative sur les deux fronts. Ariel Sharon, outrepassant déjà les ordres, repasse le canal et file vers Suez. Le 17, Double événement, dans le Sinaï une des plus grandes batailles de chars de l'histoire et au Koweït la décision de l'embargo qui « déclare » la guerre du pétrole. Le 22 la résolution 338 du conseil de sécurité des Nations unies est acceptée par l'Égypte et par Israël, qui cependant poursuit sa contre offensive sur le terrain.

La menace soviétique d'envoyer des troupes « alerte nucléaire de troisième degré » contre les forces américaines, c'est dans un bras de fer inquiétant que les superpuissances interviennent comme l'espérait Le Caire pour amener Israël, qui a perdu près de 2500 hommes à arrêter le combat. Après le cessez le feu, le président égyptien rétablit dès le 7 novembre 1973 les relations diplomatiques avec Washington. L'Égypte a vécu pendant les 50 dernières années quatre guerres, qui l'ont fortement affectée dans tous les domaines.

1-4 SYRIE

La Syrie comptait en 1993 13.7 millions d'habitants, le taux d'augmentation de la population entre 1963 et 1993(3,4%) est l'un des plus élevés du monde. La mention confessionnelle ayant été supprimée des documents officiels, nous ne possédons que des estimations dans ce domaine : sunnites 68%, alaouites 12%, chrétiens 10%, Kurdes 6%, druzes 2%, autres 2%. L'économie reste marquée par l'effort de guerre. Après une politique socialisante et une importante réforme agraire dans les années 60, la Syrie s'est engagée comme l'Egypte mais sous des formes plus contrôlées dans une politique d'ouverture (infitah). En 1990 le secteur privé représente 44% des exportations et 46% des importations mais l'Etat continue à avoir la haute main sur toutes les décisions stratégiques. Pays agricole (importante production de coton) il s'est doté d'un solide réseau d'infrastructures et d'une industrie légère de transformation.

La découverte du pétrole avec une production de 610 000 barils par jour en 1995 et les importants subsides des pays du Golfe lui assurent une relative prospérité. De plus, le Liban où travaillent plus d'un demi million d'ouvriers syriens est un poumon vital pour l'économie. Après 1978-1979, le président Assad a pris la tête de la croisade arabe anti « Camp David » et cherche à occuper la place de l'Egypte laissée vacante en raison de l'ostracisme du monde arabe. Plus vite que de nombreuses capitales, Damas choisit son camp dans la crise du Golfe et retire très rapidement les fruits de ce bon choix. Elle reçoit d'importants subsides des pays du Golfe.

1-5 JORDANIE

Etendue sur près de 90 000 kilomètres carrés, la Jordanie compte 4,9 millions d'habitants « auxquels il faut ajouter 500 000 à 700 000 émigrés » Près de 70% de la population est urbanisée et la même proportion est d'origine palestinienne. 90% des habitants sont musulmans sunnites, mais on trouve aussi un certain nombre de chrétiens. La situation du pays est fragile et dépend de l'aide américaine et arabe, de l'argent envoyé par les expatriés et du tourisme. Le pays exporte du phosphate. Pour le souverain hachémite, il y va de la survie même du royaume: la non-résolution du problème palestinien risquerait d'accélérer les plans de « palestination » de la Jordanie et de déstabilisation de l'Etat le plus fragile du Proche-Orient. Considérée comme un régime arabe modéré, alliée de Washington, la monarchie n'en a pas moins pris position contre les accords de Camp David.

En 26 Octobre 1994 signature du traité de paix entre Israël et la Jordanie.

1-6 IRAK

D'une superficie de 438000 km², l'Irak compte environ 20 million d'habitants, dont environ un tiers de Kurdes, Les chiites représentent plus de la moitié de la population arabe, et le pays comporte aussi une petite minorité chrétienne. La principale ressource du pays est le pétrole. Les acquis économiques réels de la décennie 70 ont été anéantis par le conflit avec l'Iran et la guerre du Golfe.

C'est dans ce contexte qu'éclate la crise du Golfe l'Irak dispose d'atouts puissants aux yeux des palestiniens: soutenu par une armée puissante qui aspire à la parité stratégique avec Israël-l'arme chimique contre l'arme nucléaire.

3-LES CONFERENCES DE PAIX

Des balbutiements de l'implantation juive en Palestine jusqu'à la conférence de Madrid , les relations israélo- arabes se sont développées sous le signe de l'affrontement. Longtemps diabolisée, l'Egypte fit beaucoup d'efforts. Il est vrai qu'Anouar Al Sadate a succédé à Gamal Abdel Nasser, l'autre partenaire privilégié d'Israël.

La visite de SADATE à Jérusalem (1977) puis les accords de Camp David (1978) et enfin le traité de paix égypto-israélien (1979) font du pays arabe le plus redouté d'Israël le premier à avoir fait la paix avec lui. La normalisation , elle, reste à réussir. Une autre capitale arabe , Damas » avait bien failli « c'est beaucoup moins connu » précéder Le Caire dans ce rôle .

Anouar Alsadate n'en avait pas fait mystère, pour sortir le Proche Orient de l'impasse il convenait de bousculer les deux Grands et seul un nouvel affrontement pouvait y parvenir .

D'où le déclenchement de la guerre de 1973 dont Egyptiens et Syriens remportent la première manche avant de perdre la seconde. Inquiets du bras de fer dans lequel leurs (protégés) respectifs les ont entraînés , les deux grands doivent prendre l' initiative d'une conférence internationale . Proposée par le secrétaire d'état américain Henry Kissinger puis entérinée par son homologue soviétique Andrei Gromyko, elle est retardée par les conditions des uns et des autres. L'Egypte veut une conférence sous les auspices de l'ONU , Israël au contraire préfère ceux des Etats_Unis et de l'URSS , exclut la présence de l'OLP. et exige l'obtention préalable de la liste de ses prisonniers de guerre en Syrie. La Jordanie , elle entend représenter les Palestiniens , quant à la Syrie elle se refuse à des négociations fragmentaires , notamment sur les prisonniers.

La conférence est finalement convoquée par les deux grands et placée sous leur coprésidence , le Conseil de sécurité de l'ONU se contentant de ratifier cette formule, l' OLP en est tenue à l'écart , et Damas n'y prend pas part. Le grand projet se réduit finalement à peu de chose. Le 21 décembre 1973 , une séance publique , au cours de laquelle interviennent Kurt Waldheim pour les Nations unies et les cinq chefs de délégation « Egypte, Etat Unis , Israël , Jordanie et URSS ». Le 22 se tiennent à huis clos, débouchant sur la mise en place de délégués permanents de chaque pays ,la constitution d'une commission militaire Egypto- israélienne et l'ouverture de négociations bilatérales.

La conférence , endormie , ne se réveillera brièvement qu' en 1974 pour une rencontre Kissinger Gromyko et pour la signature de l'accord de dés engagement Syro- Israélien. Elle n'en demeurera pas moins quinze ans durant , la solution miracle prônée par l'Union soviétique avec l'appui d'une large majorité d'état membres des Nations unies.

L'URSS finira pas obtenir satisfaction cinq semaines avant sa dissolution: c'est le 30 octobre 1991 que s'ouvre à Madrid sous la coprésidence des Etats_unis et de l'Union soviétique , la troisième conférence multilatérale de l'histoire du proche orient. Il y a ainsi des accords conclus entre Israël et les Palestiniens pour fixer les règles de la mise en place de l'autonomie en Cisjordanie et à Gaza ainsi que les conditions dans lesquelles se dérouleront les négociations finales. Ils font suite à un échange de lettres entre Yasser Arafat et Itzhak Rabin les 9 et 10 septembre 1993. L 'OLP reconnaît le droit de l'Etat d'Israël à vivre en paix et dans la sécurité » alors qu'Israël décide de reconnaître l'OLP.« comme le représentant du peuple palestinien » sans aucune référence au droit des palestiniens à un Etat.

En 13 septembre Trois grands ensembles forment les accords d'Oslo signé à Washington:

A. le texte négocié en secret en Norvège entre le gouvernement Israélien et l'OLP entre en vigueur le 13 octobre et comporte trois parties dans laquelle (établir une autorité intérimaire palestinienne de l'autonomie le conseil élu pour les palestiniens de Cisjordanie et de Gaza pour une période transitoire de cinq ans menant à un arrangement permanent fondé sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU.

B. Le retard pris dans l'application de l'accord dit d'Oslo sera très important Le 9 février 1994 est signé un premier texte concernant la sécurité et notamment les points de passage entre les zones autonomes et les pays voisins qui restent sous contrôle israélien. Ce n'est que le 4 mai 1994 au Caire que Yasser Arafat et Itzhak Rabin signent un texte sur les modalités d'application de la Déclaration du 13 septembre 1993.

C. Le troisième volet de l'entente israélo palestinienne , l'accord de Taba (ville égyptienne) dit aussi accord d'Oslo II a été signé à Washington le 28 septembre 1995. Il comporte un texte principal, sept annexes, et huit cartes

4-LES PROBLEMES DE LA PAIX

4-1 GOLAN

Nom du plateau Syrien situé au nord-est de l'état d'Israël qui l'occupait en juin 1967 , au lendemain de la guerre des six jours et puis qui l'annexé en décembre 1981, Cette zone de 1150 km² s'étend sur environ 67 km et sa profondeur ne dépasse pas 25 kilomètres.

L'importance du Golan a été perçue dès l'Antiquité. Chemin des caravanes de Damas et de Bagdad vers la Méditerranée, les Grecs l'occupent et le nomment Gaulanitide .Les Romains le rattacheront à la province de Pérée , dont les gouverneurs siégeront à Kuneitra , chef lieu actuel du plateau.Puis les Arabes au VII siècle le conquièrent sous le nom d'Al Joulane.

Le Golan est au coeur des négociations israélo- syriennes qui se sont intensifiées depuis la conférence de Madrid et les accords d'Oslo .Pour Damas , il s'agit de récupérer un territoire occupé et aucun compromis n'est possible concernant sa souveraineté sur le plateau.Pour Israël , les arguments stratégiques se combinent avec la volonté de conserver une zone riche en eau et le poids électoral de milliers de colons largement travaillistes , appuyés par une partie non négligeable la population. Mais le tracé de la frontière définitive entre Israël et la Syrie comporte une autre difficulté, les zones démilitarisées en 1949 , 1950 .Les négociations semblent repartir à la fin de l'année 1995 sous la pression américaine .mais la victoire de la droite aux élections israéliennes du 29 mai 1996 modifie la donne.

4-2 JERUSALEM

Ville sainte pour les religions judaïque , musulmane et chrétienne Jérusalem aux yeux des croyants ,peut difficilement être scindée , d'autant que d'expérience. Le programme du gouvernement de Benyamin Netanyahou , entré en fonction le 19 juin 1996, stipule que « Jérusalem , la capitale d'Israël , une et indivisible , restera pour toujours sous la souveraineté d'Israël » et précise même que « le gouvernement empêchera toute action opposée à(cette)souveraineté exclusive ».

4-3 LES RELATIONS PRIVILEGIEES ENTRE LES Etats-Unis ET ISRAEL

Les israéliens sont toujours assurés de l'appui américain et en tirent les moyens « militaires, financiers et diplomatiques » de leur marge de manoeuvre. Il faut ajouter que le prix payé est la dépendance et quelquefois, le sentiment d'étouffer sous une étreinte exagérément amicale il faut bien dire que les Arabes, quoi qu'ils fassent, ne peuvent changer leur (être), devenir occidentaux, remplacer Israël dans l'instance idéologico-culturelle américaine, ou moins occuper le même rang que lui dans cette instance.

Il est inutile de faire des prédictions à propos de ces nouvelles règles. Disons seulement que l'exclusivité des liens israélo-américains pourrait alors s'éroder à mesure qu'Israël s'intègre politiquement, économiquement et culturellement dans son environnement.

4-4 NETANYAHOU (Benyamin)

C'est un homme jeune et politiquement assez inexpérimenté qui a battu Shimon Pères Elu le 29 mai 1996 premier ministre au suffrage universel pour la première fois dans l'histoire de l'Etat juif, il ne cache pas le rêve qu'il caresse « qu'Israël récolte plus que jamais, mondialisation aidant, les fruits de la paix » tout en ne franchissant plus un pas sur le chemin qui y mène, voir en faisant marche arrière. Il affirme qu'il est prêt à négocier sans conditions avec la Syrie. Le programme de son gouvernement spécifiait que « la base de tout arrangement avec la Syrie sera la rétention de la souveraineté israélienne sur le Golan ».

5- LE ROLE DE L'EGYPTE

L'Egypte tient son importance dans la région du Moyen-Orient à son poids historique. L'Egypte est le centre de gravité et le centre dynamique dans les zones Arabes, Moyen-Orient et Afrique à cause de sa position géographique entre Maghreb et Machrek « entre l'est et l'ouest » du nombre de ses habitants et de ses institutions politiques, religieuses et culturelles. L'Egypte assure une fonction culturelle centrale, non seulement dans le monde arabe mais aussi dans tout le monde musulman en raison du rayonnement et du prestige de l'université d'AL-AZHAR du Caire, l'Egypte recommandait explicitement et fermement, devant les diverses instances internationales, la création d'une région de paix et de sécurité. C'est ainsi que l'Egypte avait pris l'initiative de proclamer sa volonté d'avoir une région libre de toute arme nucléaire dans toute la méditerranée, devant la conférence des pays méditerranéens non alignés, (à Malte, septembre 1984). Aussi en 1986 au cours de la conférence sur la sécurité et la coopération européenne qui eut lieu en Autriche, l'Egypte avait-elle préconisé, à nouveau, la démilitarisation nucléaire de la Méditerranée toute entière, y compris Israël, qui se trouve donc désormais dans l'obligation d'adhérer au Traité de non-prolifération des armes nucléaires, promulgué par les Nations-Unies, et signé par la plupart des Etats-membres.

Depuis 1991, ou plus exactement à la suite des circonstances de la 2^{ème} guerre du Golfe, l'Egypte soutient l'idée d'une orientation institutionnelle organisationnelle directe dans le domaine de l'action méditerranéenne. Toujours en 1992, l'Egypte fut un membre actif de la Conférence Internationale de la Paix et la Coopération entre l'Europe, les pays méditerranéens et les pays riverains de la mer Noire, 42 pays, dont les Etats-Unis, le Japon et le Canada, y prirent part. En juin 1994 les réunions du « Forum méditerranéen » initiées par le président Moubarak, commencèrent avec la collaboration de plus de 10 pays méditerranéens dont l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, l'Italie, la France, l'Espagne, la Grèce, le Portugal et

la Turquie. Récemment l'Egypte a proposé de créer un centre de recherche et d'entraînement régional pour la prévention du crime en Méditerranée .

6-CONCLUSION:

L'Egypte a parcouru un long chemin pour réaliser son programme de réformes.Elle a édifié une économie qui va croître et prospérer.Elle a rétabli son équilibre financier et libéré ses institution de l'hypothèque du passé.Ce sont la des réalisation que nous entendons préserver à n'importe quel prix .

L'Egypte est l' un des trois pôles dans le proche orient avec L'Iran et La Turquie autrement dit l'Egypte est un pays du triangle Proche Orient à cause de sa puissance demographique, stratégique et militaire .

L'Egypte est capable de réunir les pays arabes en maintenant une bonne relation avec tout ces pays. Il n'y pas de doute que les Etats- Unis savent bien que l'Egypte est le seul pays capable de jouer le rôle principal dans le Proche Orient. En revanche, Israël semble toujours une menace pour l'avenir de la paix dans cette région du monde. Les relations économiques et sociales entre la population égyptienne et ses frères arabes d'une part et la Turquie d'autre part sont un phénomène historique depuis la début du xx siècle. le secrétaire d'état américain Henry Kissinger disait pas de guerre sans Egypte, pas de paix sans Syrie. Mais après les accords de Camp David, on peut dire ni guerre ni paix sans Egypte .